

UNE ASSOCIATION D'EXPERTS DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE



LUC DINI
PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION TECHNIQUE
SIGMA 2 DE LA 3AF



L'Association Aéronautique et Astronautique de France (3AF) est mal connue du grand public. Pouvez-vous la présenter en quelques mots ?

La 3AF est une association, dite société savante, on pourrait dire « Technical society or association » ou « think tank scientifique » réunissant des experts de l'aéronautique et de l'espace, principalement français, issus des institutions, groupes industriels, laboratoires mais aussi d'écoles. La 3AF compte environ 1500 membres, des membres collectifs (dont groupes industriels aéronautiques, spatiaux, incluant Dassault, Safran, Airbus, ...MBDA, Thales, mais aussi des institutions, membres de droit dont CNES, DGAC, DGA).

La 3AF a deux activités principales :

- l'organisation de conférences internationales, tout comme l'AIAA américaine, sur des sujets divers comme la propulsion spatiale, la green aviation, l'optronique,... Ces conférences sont renommées et de portée internationale réunissant des experts bien au-delà de l'hexagone.
- les commissions techniques, au nombre d'une vingtaine, réunissant des experts autour de thématiques aussi variées que les matériaux aéronautiques, les équipements, l'aérodynamique, l'optronique, la médecine aéronautique, la stratégie et affaires internationales,... et SIGMA2 (Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés), la plus exotique mais aussi l'une des plus transverses. Ces commissions produisent des rapports d'études.

Créée en 2008, la commission technique de 3AF, intitulée SIGMA a rendu un nouveau rapport à l'été 2021 sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN). Quelles en sont les principales conclusions ?

Les conclusions du rapport d'avancement 2015 (diffusé en 2016) concluaient déjà à l'existence factuelle des PAN (cf. nombreux travaux y compris enquêtes françaises depuis les années 50), sous différentes formes évoquant notamment des caractéristiques pouvant ressembler à des plasmas (évoqués par les russes et les britanniques) mais aussi des caractéristiques de rayonnement micro-ondes.

Les observables cinématiques (vitesse et accélérations) rapportés depuis les années 50 mettaient en évidence des vitesses et accélérations suggérant l'absence de phénomènes d'inertie. La question de phénomènes naturels du type plasma flottants mais aussi de technologies très avancées, voire de contrôle gravitationnel était évoquée.

S'agissant du rapport d'avancement SIGMA2 2021 quels sont les principaux faits saillants (voir la synthèse du rapport d'avancement). En 4 points.

- L'existence des PAN n'est pas une légende mais relève de recherches sérieuses entreprises depuis des décennies (cf. directives françaises sur les MOC, datant de 1951, 1954). Nous avons identifié et analysé certains travaux (notamment rapport du MoD britannique, travaux russes,...) et évidemment la saga US depuis 2016 avec les publications des archives de la CIA, suivies de la diffusion des fameuses vidéos IR des F18.
- Nos travaux sur les analyses de cas, se sont affinés avec le croisement des analyses radar et infrarouge notamment, indispensables pour tenter d'expliquer ou de caractériser les phénomènes. 3 exemples sont donnés avec un aboutissement variable. Le cas Cougar chilien que nous avons expliqué. Le cas Aguadilla de Porto Rico où nos analyses restent face à un dilemme entre phénomènes connus du type drone ou lanterne Thaï. Le cas Nimitz ou l'absence de données objectives notamment radar (nous parlons de données diffusées) ne permettent pas un travail scientifique sérieux. Notre position est d'ailleurs totalement confirmée par le rapport du Pentagone (rapport préliminaire sur les UAP) qui explique que les observations doivent être recoupées notamment entre observation IR (les vidéos qui sont 2D) et les observations radar (qui donnent la 3D notamment distance et vitesse).

- Nos travaux ont aussi approfondi la question des plasmas notamment avec l'étude de phénomènes de foudre en boule, les émissions EM (EME) notamment de micro-ondes, les rayonnements optiques induits (rayonnement bleuâtre), les effets sur l'électronique, mais aussi les effets physiologiques...les analyses des enregistrements de signaux EM faits par des avions américains. Nous avons identifié des traits communs en particulier en lien avec les micro-ondes et les rayonnements autour de 3 GHz. Notre rapport sorti début Juin 2021 (résumé de 17 pages, rapport de 387 pages), avant le résumé (17 pages) du rapport du Pentagone, et suivi d'autres analyses, semble être corroboré par un intérêt renouvelé sur l'effet des micro-ondes. En cela le rapport SIGMA2 initialise des directions de recherches qu'il sera intéressant d'approfondir et de croiser, peut être autour de séminaires scientifiques.
- Enfin, les observations. Les moyens d'observation opérationnels comme les caméras IR des F18 ne sont pas des moyens de mesures scientifiques. De plus, comme indiqué les cinématiques anormales de ces phénomènes, leur caractère imprévisible compliquent la tâche. Nous souhaitons approfondir les échanges avec les laboratoires travaillant sur l'observation des météores à grande vitesse, comme les météorites, les phénomènes de foudre en boule en élargissant le spectre d'analyse des phénomènes aux PAN. C'est ainsi qu'on progressera, en collectant plus d'informations objectives et en croisant cela avec d'autres types d'analyses...effets rapprochés, éventuels échantillons etc....effets des micro-ondes sur la végétation. Voilà un chantier intéressant.

"Nous menons des études sur (...) les cas D que l'on pourrait qualifier de « X files »"

La commission est composée d'experts de haut niveau (ingénieurs de l'industrie, spécialistes de défense aérienne, des radars, de l'électromagnétisme, officiers en retraite, astrophysiciens, médecins,...). Malgré cette palette de compétences avérées, le milieu politique ne semble pas porter une attention à vos travaux. Comment l'expliquez-vous ?

La 3AF et en particulier SIGMA2 n'ont pas vocation à interpeller le politique. C'est une différence avec le groupe Cometa. Notre démarche vise à interpeller les scientifiques pour pouvoir bénéficier d'échanges sur les thématiques en lien avec la physique (physique quantique, rayonnements EM, médecine, etc...) mais aussi avec les institutions dont le CNES et d'autres...susceptibles de fournir des données objectives mesurées sur les PAN, enregistrements etc....Notre rapport est donc largement diffusé aux institutions en lien avec la 3AF, du monde scientifique mais aussi de la défense, aux fins d'informations sur nos analyses, nos travaux, etc... Par exemple, le rapport est bien évidemment diffusé au CNES, mais aussi au Service Historique de la Défense,...à la gendarmerie, à l'armée de l'air qui travaillent de concert avec le GEIPAN.

"Notre démarche vise à interpeller les scientifiques (...) mais aussi les institutions (...) susceptibles de fournir des données objectives mesurées sur les PAN"

Quels sont vos rapports avec le GEIPAN ?

Nos rapports sont bons, basés sur une approche complémentaire que nous affinons d'ailleurs avec le nouveau directeur du GEIPAN.

SIGMA2 est complémentaire car sa vocation n'est pas d'enquêter et de diffuser des analyses de premier niveau sur les cas français. Cette tâche originale est la mission du GEIPAN qui enquête sur les cas signalés par les citoyens français aux institutions. SIGMA2 n'a pas de rôle institutionnel, ni de mandat officiel à ce jour. Nous n'interférons pas avec le processus des enquêtes officielles. Nous pouvons contribuer ponctuellement, si le besoin est formulé...et nous ne sommes surtout pas des enquêteurs de terrain.

En revanche nous avons donc deux rôles complémentaires. D'une part, nous menons des études sur les cas inexplicables, les cas D que l'on pourrait qualifier de « X files ». Nos travaux d'études, limités par le temps et les ressources disponibles sont de ce point de vue très complémentaires de ceux du GEIPAN, et d'ailleurs nous pouvons être interrogés par le GEIPAN, qui fait appel éventuellement à nos experts dans le cours de ses enquêtes. Dans ce cas, la publication des résultats d'enquête relève du GEIPAN.

A l'inverse, le GEIPAN n'intervient pas sur l'aspect international au sens des enquêtes sur des cas internationaux. Nous pouvons le faire sur la base de cas et de données diffusées par des organismes étrangers (ONG ou officiels) quand ces données sont mises à la disposition du public et que SIGMA2 est sollicitée. Nous avons aussi un suivi et une analyse des travaux étrangers (actualité et rapport US, mais aussi russes et britanniques). D'ailleurs nombre de nos analyses se réfèrent à des cas et travaux du passé qui sont très instructifs. De ce point de vue l'extraction de cas français issus d'archives du SHD ou du CNES est aussi une source d'intérêt.



Quel regard portez-vous sur les interventions très médiatiques de Lue Elizondo ? Et plus récemment sur les déclarations du nouveau directeur de la NASA, Bill Nelson ?

oNous sommes très intrigués par la politique de communication américaine sur le sujet des PAN. Les premiers signes d'une évolution ou d'une tentative de communication remontent à 2016 et sont signalés dans notre rapport publié en 2016...qui s'interrogeait sur la poursuite des travaux US.

oDès l'intervention de Lue Elizondo fin 2017, nous avons posé trois questions (cf. note SIGMA2 de janvier 2018) : changement de communication aux USA sur les UAP ? Divulgarion des données et base de données ? Quid de l'hypothèse HET. Nous ne voyons de réponse qu'à la première question.

oA ce jour nous assistons à un changement de communication indéniable ; les UAP sont bien réels et pas le fruit d'hallucinations...L'intérêt à la fois scientifique et de défense est soulevé. Le Pentagone sous la pression du Congrès est en train de mettre en place une structure d'étude des phénomènes. Quel impact sur la mise à disposition des données, l'implication des scientifiques, nous n'en savons rien sauf que des scientifiques de renom, comme Avi Loeb, ou bien comme Jacques Vallée, ou l'université de Stanford s'expriment sur l'intérêt des recherches ce qui peut être bénéfique vis à vis de la sensibilisation de scientifiques européens et français.

oLa question de la divulgation de données par le Pentagone est au cœur du sujet et du débat interne US. Y compris entre agences américaines. Nous suivons ce débat avec intérêt.

oNous envisageons de monter une table ronde avec ANEWS impliquant des scientifiques US, y compris de la NASA, pour évoquer le volet scientifiques et les observables des UAP. Nous verrons la participation éventuelle de la NASA, de Galileo, et d'autres. Le débat étant très centré aux USA sur leur propre actualité.

SIGMA 2 s'est penchée notamment sur le cas d'un OVNI au-dessus de l'aéroport de Porto Rico en 2013. Dans un tel cas comment enquêtez-vous ? Que pouvez-vous nous en dire ?

oComme expliqué précédemment nous cherchons à réunir le plus d'informations possibles, objectives, mesurées. Dans le cas d'Aguailla les informations IR sont très utiles, les informations radar aussi car elles donnent la position de l'avion d'observation (ce qu'on ne sait pas dans le cas Nimitz pour les F18). Cependant, les données radar (radars civils) ne sont pas suffisantes pour lever les ambiguïtés. Aussi notre analyse nous amène-t-elle à formuler deux hypothèses sur lesquelles nous ne pouvons trancher. L'hypothèse de survol de drones au voisinage de l'aéroport, ou bien d'une lanterne (ou d'une lanterne thaï) qui aurait dérivé au dessus de l'aéroport. En revanche nous avons affûté nos techniques d'analyse.

Outre les tic-tacs, les boules lumineuses, les témoignages font aussi état de formes triangulaires d'une très grande surface, masquant les étoiles, se déplaçant lentement et sans bruit. La commission SIGMA a-t-elle étudié ce type d'observations et quelles sont les hypothèses formulées par les experts ?

oLes formes triangulaires comme le polymorphisme des PAN sont signalées par les travaux du MoD britannique, comme par les Russes et d'autres...tout comme les cinématiques étonnantes, ou les perturbations électromagnétiques.

oConcernant la France ou les cas que nous avons étudiés, il y a le cas du 5 novembre 1990. Sur ce cas nous avons deux conclusions, qui ne sont pas exclusives l'une de l'autre :

§D'abord une observation signalée par un équipage militaire (Transall, reportage bureau des OVNI de Dominique Filhol), témoignage entièrement consigné dans les enquêtes du GEPAN d'alors. La perception d'une forme noire de grande dimension mais aussi de traînées lumineuses... Notre interprétation est en faveur des traînées de débris de rentrée atmosphérique.

§En revanche, d'autres pilotes militaires britanniques signalent l'observation d'une sorte d'aéronef à courte distance (quelques centaines de yards) de leur Tornado, entourée de rayonnements blanc et bleuté... cet engin accélère ensuite très vite et disparaît... Y a-t-il des données ? des enregistrements ? en tous cas ce n'est pas une rentrée.

§On peut saluer les témoignages objectifs de ces pilotes et encourager de tels comptes-rendus d'observations par des professionnels.

<https://www.3af.fr>

